La Foire de Bâle 1935

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **15 (1935)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DEUXIÈME PARTIE. — DOCUMENTATION GÉNÉRALE

La Foire de Bâle 1935

L'Union des Chambres de Commerce suisses à l'étranger s'est réunie le 4 avril à Bâle, dans une salle que la direction de la Foire Suisse d'Echantillons avait eu l'obligeance de mettre à sa disposition. La première séance eut lieu à 9 heures du matin : la Chambre de Commerce Suisse en France était représentée par son président, M. Dobler; celle en Autriche par son secrétaire général, M. le Dr Jörger; celle en Belgique par son secrétaire général, M. Berguer, et celle en Italie par son président, M. Steinmann et le soussigné.

L'ordre du jour, qui portait sur différentes questions d'intérêt commun, donna lieu à une discussion amicale et animée à laquelle tous les délégués participèrent activement. Entre autres le projet de statuts, élaboré par la Chambre de Vienne fut examiné point par point et l'on s'accorda enfin sur un texte définitif que chaque délégué soumettra à son Comité Directeur en en recommandant l'approbation.

Une deuxième séance eut lieu dans l'après-midi, avec l'intervention de MM. le Dr Lienert et le Dr Masnata, directeurs des deux sièges de l'OSEC. Ces messieurs se déclarèrent très satisfaits de la collaboration offerte par les différentes Chambres représentées et leur assurèrent qu'elles pouvaient compter en toute occasion sur l'appui et la sympathie de l'OSEC. On examina ensemble les moyens de resserrer toujours davantage les liens qui unissent les différentes organisations ayant pour but unique l'expansion commerciale suisse, afin d'en augmenter le rendement en unifiant et coordonnant leurs efforts. Les statuts discutés dans la séance précédente furent jugés susceptibles de renforcer la cohésion entre les Chambres syndiquées et d'attirer dans leur orbite toutes les organisations similaires suisses à l'étranger.

Autant dans la première que dans la deuxième séance d'intéressantes questions furent tranchées et différents points furent discutés, touchant l'organisation interne du travail, la similitude et la diversité des systèmes et des points de vue des organisations représentées. L'exposition détaillée de tous les arguments me mènerait trop loin et je me borne à constater une fois de plus le grand intérêt et l'utilité de ces prises de contact périodiques.

La séance ayant été levée à une heure assez avancée du soir, il ne me resta malheureusement que le lendemain matin pour visiter la Foire Suisse d'Echantillons, cette superbe manifestation de l'industrie suisse. Mon train partait à midi : trois heures et demie pour faire le tour de la Suisse industrielle sont bien peu de chose, mais préparé comme je l'étais par le travail de propagande organisé en Italie pour le compte de la Foire, j'ai tout de même réussi à en remporter une vision d'ensemble assez nette et à en visiter les stands les plus intéressants.

Le premier qui m'attire c'est naturellement celui de l'OSEC, à droite de la halle d'entrée, arrangé avec bon goût et agrémenté de photos d'établissements industriels. Un grand panneau dédié aux Chambres de Commerce Suisses à l'étranger démontre d'une façon tangible la bienveillance de l'OSEC à notre égard.

Un regard à la foire des fournitures d'emballage où se trouvent disposés en bel ordre tous les produits de la branche et je passe à la foire des fournitures de bureau qui contient tout ce qui sert à l'agencement d'un bureau moderne, muni de tout le confort et des dernières nouveautés. Les meilleurs systèmes de comptabilité, les machines et les appareils les plus perfectionnés, dont le travail « intelligent » frappe d'admiration, les meubles en bois et en acier et les menus objets de chancellerie et de papeterie ont longtemps retenu mon attention et excité ma convoitise. Un bijou de machine à écrire portable de 6 cm. de hauteur et qui peut donc être rangée confortablement dans la serviette d'un homme d'affaires constituait la nouveauté la plus remarquable. L'industrie horlogère suivait, très bien représentée. Les montres-bracelet étanches, plongées dans l'eau, abondaient. Très remarqué le *perpetuum mobile* d'une fabrique vaudoise, une pendule dont le ressort est remonté automatiquement par les variations de la pression atmosphérique. Une belle exposition d'orfèvrerie et de bijouterie complétait cette section.

Pressuré à Bâle par mon train et ici par l'espace à ma disposition, je ne puis me perdre dans trop de détails et énumérer une à une toutes les belles choses qui m'ont frappé. Arts industriels et céramique, instruments de musique, ameublements, chaussures et articles de cuir, articles de sport et jouets sont rangés avec ordre dans la IIe halle, où le Salon de la Mode jette une note gaie, multicolore et lumineuse. Je passe ensuite en profane le groupe de la chimie et de la pharmacie, j'admire les belles installations et les fournitures de magasins et regrette l'absence de ma femme que les ustensiles et articles de ménage et de cuisine auraient certainement intéressée d'une façon particulière.

Mais voici le groupe de l'industrie électrique, cette bonne fée du XXe siècle, qui présente en 15 sections tout son appareillage magique et ses instruments merveilleux, dans la production desquels l'industrie suisse s'est spécialisée et perfectionnée au plus haut degré. Les appareils à gaz et de chauffage, les installations sanitaires forment un groupe très intéressant, où les différents systèmes de chauffage au mazout et les brûleurs à gaz d'essence sont très remarqués. Le groupe Transports donne une idée exacte du développement et du haut degré de perfection que l'industrie suisse a atteints dans la production des véhicules mécaniques. La Foire de la construction présente un riche échantillonnage bien ordonné de matériaux de construction et de matériel pour entrepreneurs.

La branche mécanique mérite une mention toute particulière en premier lieu pour l'importance de cette industrie dans le cadre de l'économie suisse et deuxièmement pour sa participation remarquable à la Foire de Bâle. Un ronflement de moteurs s'élève dans la Halle VI qui l'abrite et qui vibre doucement sous l'impulsion des différentes machines en mouvement. Cette vibration est si atténuée, ce ronflement est si doux qu'on a tout de suite l'impression d'un fonctionnement parfait, d'extrême précision. Toute l'exactitude de la main-d'œuvre suisse, consciencieuse et hautement qualifiée, se manifeste dans le mouvement mécanique, calfeutré de silence, de ces engins compliqués, dociles comme des animaux bien dressés, délicats comme des bijoux et aussi puissants qu'une force élémentaire.

Mon tour de Suisse touche à sa fin. Des visions de paysages pittoresques, de montagnes et de vallées enchanteresses disposées par l'Office National Suisse du Tourisme complètent l'illusion d'une véritable randonnée à travers notre belle patrie. Au deuxième étage de nombreux stands aménagés en guinguettes invitantes m'offrent un bon verre de vin du pays pour ma soif, une quantité de spécialités gastronomiques pour apaiser ma faim et une excellente cigarette pour agrémenter mon bref loisir.

Oscar Humm,
Secrétaire Général
de la Chambre de Commerce Suisse en Italie.